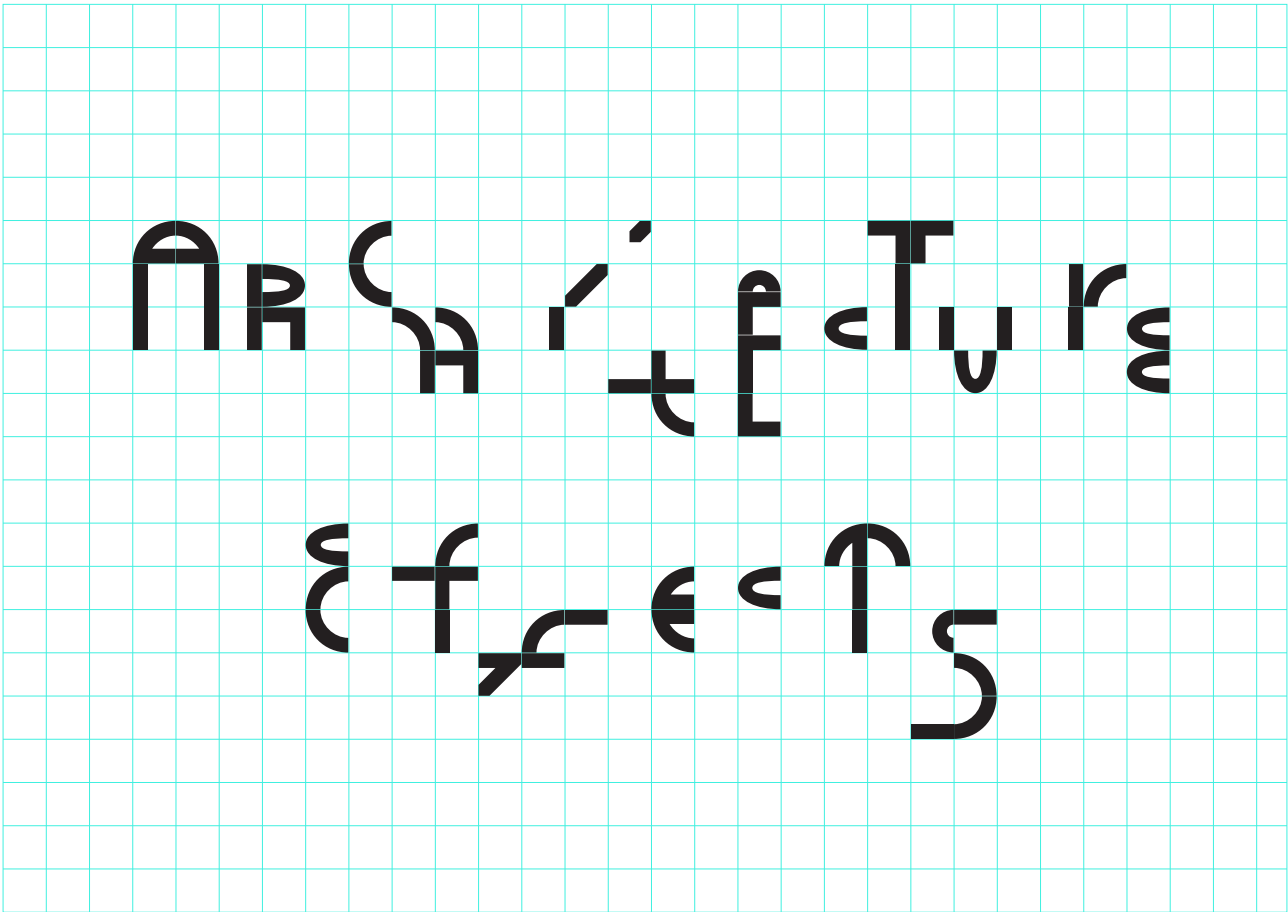


GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Prochaine inauguration le 5 décembre

Architecture Effects

Architecture Effects

- 5 décembre 2018 – 28 avril 2019
 - Commissaires : Manuel Cirauqui, curateur, Musée Guggenheim Bilbao, et Troy Conrad Therrien, curateur Architecture et Initiatives Numériques du Solomon R. Guggenheim Museum de New York
- Une exposition sur l'architecture, l'art et le *storytelling* à l'aube du XXI^e siècle, qui analyse l'ère postnumérique deux décennies après l'inauguration du Musée Guggenheim Bilbao et l'irruption révolutionnaire de la technologie dans son design et sa construction.

La toile de fond documentaire de l'exposition, baptisée Airlock et centrée sur l'année 1997, égrène les grandes étapes de la transformation numérique qu'ont expérimentée des domaines comme la biologie, l'exploration spatiale, la culture pop, l'occultisme, la médecine, les finances, le design ou l'économie politique, ainsi que la technologie, au travers d'intéressants documents et matériels d'archives.

- Au Jardin, principal espace de l'exposition, les œuvres d'art et d'architecture contemporaines se déploient entre images en mouvement, sculptures, prototypes, animations, vidéos en temps réel et maquettes à l'échelle 1:1.
- L'exposition se prolonge au-delà de ses limites physiques grâce à la Bulle, l'app de l'exposition qui donne accès à une multiplicité de matériels et strates du projet, mais aussi à une documentation variée sur les œuvres qui sont présentées dans le Jardin et à l'Airlock.

Avec *Architecture Effects*, le Musée Guggenheim Bilbao se tourne vers l'architecture, l'art et le *storytelling* appréhendés dans le prisme culturel et technologique particulier qui surgit avec le XXI^e siècle. Le point de départ de l'exposition est posé avec cette question intemporelle : qu'est-ce qui fait de l'architecture bien plus qu'une simple construction ?

L'exposition évalue la situation actuelle, deux décennies après que le Musée Guggenheim Bilbao a ravivé l'intérêt populaire pour les effets de l'architecture. Le bâtiment, par son usage innovant de la technologie numérique dans sa conception, sa construction et la diffusion de son image, a été tout à la fois le résultat et l'icône de ces technologies de l'information et de la communication qui ont fini par imposer leur loi à la sphère culturelle du XXI^e siècle. Dans le bâtiment de Frank Gehry nous trouvons non seulement un témoin mais aussi un protagoniste des bouleversements radicaux intervenus dans la valeur sociale de l'architecture, l'art contemporain et le *storytelling*.

Combinant œuvres et documents, le design de l'exposition crée un environnement pour l'architecture contemporaine qui rend justice à la richesse et à la magie du Musée Guggenheim Bilbao, ainsi qu'à son influence comme référence mondiale. Parcourant l'évolution de la culture émergente du XXI^e siècle, elle se déploie à partir du substrat logistique et matériel de notre monde jusqu'à aborder les questions d'identité, de conscience et de rituel de façon à rendre compréhensible la complexité latente de l'architecture.

Architecture Effects présente l'environnement contemporain comme un échange constant entre le matériel et le virtuel, l'ancien et le futuriste, un territoire peuplé d'individus hyperconnectés dans l'espace et le temps, physiquement et psychiquement. C'est à ce carrefour qui surgit une pensée expérimentale et spéculative.

Dans ses trois territoires connectés —l'Airlock, le Jardin et la Bulle— l'exposition présente des pièces de Nina Canell, Frida Escobedo, Mikel Eskauriaza, Didier Faustino, Frank O. Gehry, Lynn Hershman Leeson, Oliver Laric, Leong Leong, MOS (Michael Meredith, Hilary Sample), MAIO Architects, Nemesis, PWR Studio, et Jenna Sutela, accompagnées de contributions de Ashley Mendelsohn, John Menick, Venkatesh Rao, Gordon White et les commissaires Manuel Cirauqui et Troy Conrad Therrien. Le design et le conseil graphique ont été assurés par Wkshps.

SECTIONS

L'Airlock

Seuil d'accès à la partie contemporaine de l'exposition et suggestive capsule temporelle, cet espace prend l'année 1997 comme dénominateur commun de quelques-unes des transformations fondamentales qu'ont expérimentées la technologie et la civilisation occidentale. Cette date, celle de l'inauguration du Musée Guggenheim Bilbao, apparaît non seulement comme un tournant pour l'histoire de l'architecture, mais aussi comme un prisme, presque prophétique, de paradigmes émergents et de mutations entre disciplines, du postnumérique et du post-humain au paranormal.

Airlock représente les conditions technologiques et culturelles au sein desquelles a fleuri le Musée Guggenheim Bilbao, devenu presque instantanément une icône mondiale. Cet espace, sorte de hall d'entrée, prépare le visiteur à affronter et comprendre les œuvres d'art et d'architecture contemporaines de l'exposition.

La présentation de fragments et de documents sur les événements technologiques et culturels de l'année 1997 donne au visiteur un axe temporel qui le guide pour suivre la vertigineuse transformation qui va caractériser les deux décennies suivantes. L'année 1997 voit l'apparition de nombreuses formes culturelles du monde actuel, de la première victoire d'une intelligence artificielle sur un champion mondial d'échecs jusqu'au premier clonage d'un mammifère ; du premier robot d'exploration planétaire à la première filtration sur internet d'une vidéo à contenu sexuel d'un personnage public, ou la graine de télé-réalité plantée dans la frange d'audience maximale. L'arrivée à maturité de ces expérimentations triomphe dans chacune des œuvres contemporaines de l'exposition, tout en leur donnant forme. Cette toile de fond documentaire pioche ses références dans la technologie numérique, la biologie, l'exploration spatiale, la culture pop, l'occultisme, la médecine, les finances, le design ou la politique économique qui sont présentés sous forme de vidéos, d'enregistrements audio, d'objets, de matériels d'archives et d'artefacts historiques.

L'espace est présidé par un grand diagramme à base de signes, photos, livres et autres objets qui ont défini l'année 1997 culturellement, technologiquement et politiquement. Et l'expérience de cet espace introductif est complétée par une série de fragments vidéo des actualités de cette année-là, à côté de l'importante

documentation sur le projet exécutif du Musée Guggenheim Bilbao conçu par Frank O. Gehry et sur l'“effet Guggenheim”.

Le Jardin

Le cœur de l'exposition est un espace ouvert, actif et dynamique où est présenté le travail d'artistes et d'architectes renommés de notre temps. À la place des dessins, maquettes et documents qu'alignent traditionnellement les expositions d'architecture, *Architecture Effects* veut illustrer la réflexion actuelle autour de cette discipline avec des œuvres à échelle réelle. Et par ailleurs, les pièces d'artistes contemporains mettent en relief l'extension des investigations architecturales au-delà de l'espace construit, identifiable et normalisé. Animation, performance et post-humanisme sont les piliers de cette inspiration chorale.

Parmi ces travaux, trois grands projets montrés pour la première fois à l'occasion de cette exposition se détachent. *L'Autre*, de Frida Escobedo, offre des fragments de la façade vitrée originale d'un édifice emblématique de Mexico. Avec un anachronisme radical, la pièce d'Escobedo met au jour différentes strates, presque abstraites, de mémoire matérielle, dévoilant ainsi les racines archéologiques des histoires urbaines de notre temps. *Une tente sans signal*, œuvre de la firme new-yorkaise MOS (Michael Meredith, Hilary Sample), est un objet hybride contemporain qui associe différentes architectures primitives pour créer un “psychomanteum”, un espace pour la contemplation spirituelle. Cette œuvre s'inscrit dans une typologie nomade, à l'instar des tentes d'un peuple des steppes, mais sans l'allure informelle traditionnelle de ces habitations. Elles configurent ainsi un habitacle dont le plan combine deux symboles archétypiques, la croix et le cercle, et dont la couverture est une toile futuriste et fluorescente, numériquement créée et tissée par l'innovante firme textile Stoll.

Confectionnée à base de fibres métalliques, la tente de MOS (Michael Meredith, Hilary Sample) fait fonction de cage de Faraday, qui bloque les ondes électromagnétiques des signaux qui parviennent aux antennes que nous portons dans les poches et qui font de l'être humain un récepteur de signaux similaire à un insecte, et permet d'amplifier ainsi les signaux latents de notre réalité intérieure. Quant à la pièce de Leong Leong, *Caisson de flottaison 01*, il s'agit d'une capsule individuelle inclinée, réalisée en acier et mousse isolante. En permettant à son occupant d'explorer son “moi profond”, cette structure met l'accent sur la dimension psycho-active de l'architecture et sur son étroite relation avec l'espace intérieur.

Combinant la fonction psychotrope et une typologie architecturale classique —le bain ou therme—, le prototype de Leong Leong est une structure efficace pour reprogrammer le corps et l'esprit et entraîner notre conscience. Le Jardin aborde le présent par le biais d'objets symptomatiques et de structures effectives. Évoquant les sensations d'urgence et de perte de sens historique qui caractérisent le moment présent, les œuvres de cet espace suggèrent également des façons de transcender la tension de notre temps.

Les œuvres d'art et d'architecture sont parsemées d'images en mouvement, sculptures, prototypes, animation, vidéos en temps réel et autres maquettes à l'échelle 1:1.

Œuvres de Nina Canell, Frida Escobedo, Didier Faustino, Lynn Hershman Leeson, Oliver Laric, Leong Leong, MAIO Architects, MOS (Michael Meredith, Hilary Sample), Nemesis et Jenna Sutela.

La Bulle

L'exposition se prolonge au-delà de ses limites physiques grâce à la Bulle, l'app qui donne accès à de multiples matériels et strates du projet, ainsi qu'à des documents sur les œuvres présentées au Jardin et à l'Airlock. La Bulle démultiplie les lectures pour mieux circuler dans l'exposition, grâce au matériel pédagogique qui approfondit l'information sur les œuvres et aux textes spécialement commandés à d'influents artistes, critiques et penseurs.

Expressément créée et développée pour l'occasion, la Bulle englobe et amplifie les fonctions qu'assurent traditionnellement différents dispositifs de l'environnement muséal : guide acoustique, catalogue de l'exposition, espace éducatif ou *microsite*. L'app est présente dans l'exposition et rehausse l'activité à l'aide de multiples documents —contributions invitées, essais de curateurs, documentation supplémentaire sur les artistes, contenus avec hyperliens, etc., disponibles simultanément en différents formats, dont un synthétiseur automatique de voix (technologie texte à voix). Parmi les critiques, écrivains et artistes qui ont apporté leur voix au projet, citons John Menick, Nemesis, PWR Studio, Venkatesh Rao et Gordon White. La Bulle offre aussi des essais critiques des commissaires de l'exposition, Manuel Cirauqui, Troy Conrad Therrien, et de l'assistante commissaire Ashley Mendelsohn.

DIDAKTIKA

En correspondance avec l'accent mis sur le numérique dans cette exposition, l'accès des visiteurs à l'espace éducatif s'effectuera par smartphone. Après avoir installé l'application, ils accèderont à la section Bubble où, à l'onglet "Saviez-vous...?", ils trouveront des informations sur un choix d'artistes, architectes, designers et équipes multidisciplinaires à l'origine d'une grande partie des œuvres. Cette information sera également disponible sur le site web du Musée.

Activités

Table ronde avec artistes et architectes (30 novembre)

Les artistes, architectes et commissaires de l'exposition échangeront leurs opinions sur « l'effet Bilbao », ainsi que sur les espaces actuels pour la création.

Réflexions partagées

Vision curatoriale (12 décembre) avec Manuel Cirauqui, commissaire de l'exposition.

- Concepts-clés (19 décembre) avec Luz Maguregui, coordinatrice Éducation du Musée.

*Avec le parrainage de la Fondation Vizcaína Aguirre.

Process en scène : Danse *Puzzling* (15 et 16 décembre)

Première absolue de la pièce de danse *Puzzling*, créée et interprétée par Blanca Arrieta, Mai Ishiwata et Robert Jackson à l'occasion de cette exposition.

Session créative : Atelier Effets de lumière (2 et 9 février)

L'artiste basque Miren Arenzana proposera un atelier de deux séances sur les effets de la lumière dans les espaces et sur les sculptures, au cours duquel les participants pourront expérimenter avec leur propre installation lumineuse.

Informations complémentaires :

Musée Guggenheim Bilbao
Département Communication et Marketing
Tél : +34 944359008
media@guggenheim-bilbao.eus
www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur le site www.guggenheim-bilbao.eus (espace presse).

Images destinées à la presse

Architecture Effects

Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images en ligne

Vous pouvez vous inscrire auprès du service presse sur le site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), pour télécharger des images et des vidéos en haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà inscrit, saisissez votre nom d'accès et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao au tél. +34 944 35 90 08 ou par courriel à l'adresse media@guggenheim-bilbao.es

1. Mikel Eskauriaza

Bilbao, circa 1997, 2018

Projection de diapositives

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste

© Mikel Eskauriaza



2. Nina Canell

Gaines perdues (H) (détail) [Shedding Sheaths (H)] (Detail), 2015

Gaine extérieure de câbles à fibre optique et béton

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste ; Galerie Barbara Wien ; Berlin; Daniel Marzona,

Berlin; Mendes Wood DM, São Paulo

© Nina Canell, VEGAP, Bilbao, 2018.

Photo : Robin Watkins



3. Didier Faustino

Un foyer n'est pas un trou (A Home Is Not a Hole), 2016

Installation avec troncs écorchés d'eucalyptus, contreplaqué de bouleau, toile, tissu moustiquaire, feutre et éclairage fluorescent

600 x 700 x 400 cm

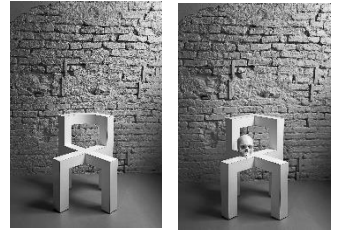
Créée spécialement pour l'exposition *La maison magique*, Maison de la Culture du Japon, Paris, 2016

Courtoisie de l'artiste et de Michel Rein, Paris/Bruxelles, Galeria Filomena Soares, Lisbonne ; Parque Galería, Mexico

© Didier Fiúza Faustino, VEGAP, Bilbao, 2018.



4. Didier Faustino
Effacez-vous (Delete Yourself), 2018
Polypropylène rotomoulé
68,5 x 48 x 71 cm
Courtoisie de l'artiste et de Michel Rein, Paris/Bruxelles
© Didier Fiúza Faustino //Mésarchitecture, VEGAP, Bilbao, 2018.



5. MAIO Architects
Colonnes flottantes de 5 mètres (5 m Floating Columns), 2015
Cinq structures pneumatiques alimentés en hélium avec des haut-parleurs
Hauteur : 5 m x diamètre : 1,1 m, chacune
Courtoisie de MAIO, Barcelone
© MAIO Architects



6. Oliver Laric
Au milieu (Betweenness), 2018
Vidéo HD
Courtoisie de l'artiste et de Tanya Leighton, Berlin
© Oliver Laric



7. Oliver Laric
Humain canin (Hundemensch), 2018
Polyuréthane et pigment
53 x 52 x 58 cm
Modèle unique
Courtoisie de l'artiste et de Tanya Leighton, Berlin
© Oliver Laric
Photo : Gunter Lepkowski



8. Leong Leong
Caisson de flottaison 01 (Float Tank 01), 2018
Caisson industriel en acier inoxydable et matériaux divers, eau et sel de la Vallée salée d'Añana
267,5 x 231,7 cm (base) ; diamètre supérieur, 231,7 cm ; hauteur maximale, 204,7 cm, hauteur minimum, 70,9 cm
Courtoisie de Leong Leong, New York
© Leong Leong



9. Lynn Hershman Leeson
Temps passé (Past Tense), 2014
Ouvre multimédia basé sur le web (Mac mini, portable, projecteur, détecteur, webcam et haut-parleurs)
20 x 48 x 48 cm
Courtoisie de l'artiste et de Bridget Donahue, New York
© Lynn Hershman Leeson

